

moins d'un an après, Dieu accepterait le sacrifice.

En effet quelques mois après son offrande, on découvrit qu'elle souffrait d'un cancer déjà très avancé. Déjouant les pronostics, la sœur vécut encore quelques mois dans une grande joie rayonnante. Elle rendit à Dieu son âme simple et pure le 29 juillet 1998, à l'âge de vingt-quatre ans, au milieu de ses sœurs, après avoir répété plus de trois cents fois le nom de Jésus lors de sa dernière agonie. Le beau sourire qu'elle retrouva après sa mort rappelle celui de la petite sainte de Lisieux.

Ce livre fera du bien à toutes les âmes par la fraîcheur qui émane de cette vie toute simple et toute donnée à Dieu. C'est un rayon de lumière dans cette triste crise que traverse l'Église. Nul doute que c'est par ces vies cachées, offertes dans le silence à l'amour de Dieu, que se préparent le retour de l'Église à la Tradition et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Ce livre n'est pas réservé aux religieux

et religieuses. Le père Muñoz, en dépeignant la sœur telle qu'elle était, sans cacher ses défauts et ses luttes pour en triompher, la rend très humaine et proche de nous.

Signalons en finissant que les traducteurs ont gardé le tutoiement de l'original espagnol dans les paroles du Père Muñoz à la sœur. Il faut savoir que les Espagnols n'ont pas les mêmes règles que nous pour cela. C'est ainsi que le « tu » est employé dans les traductions du *Pater* et de l'*Ave*, et d'une manière générale dans les prières. De même les prêtres emploient facilement le « tu » avec leurs ouailles, ce qui peut surprendre un Français.

Fr. P.-M.

Père P. MUÑOZ IRANZO, *La Simplicité d'une vie*, publication de l'Oasis de Jesús Sacerdote, Barcelone, 2001.



☞ L'œcuménisme est un péché

La revue *Pour qu'il règne*¹, organe de la Fraternité Saint-Pie X en Belgique, a publié un intéressant article de Maître Roger Lefebvre, intitulé « L'œcuménisme est-il un péché ? », qui s'inspire de l'ouvrage de Don (et non pas Dom) Sarda y Salvani, *Le Libéralisme est un péché*².

1 — Fraternité Saint-Pie X, 37 rue de la Concorde, B-1050 Bruxelles, n° 49, Mars-Avril 2002.

2 — Disponible auprès du *Sel de la terre* pour 16,5 €.

L'auteur commence par évoquer la vie d'Érasme (1469-1536), qui fait mieux comprendre l'esprit du faux œcuménisme, lequel est un esprit de compromis. Érasme, « le prince des humanistes », tout en affirmant sa volonté de rester catholique, refusa de s'engager dans la lutte contre les principaux chefs de la Réforme. Il rêvait de paix et de concorde par-delà les divergences doctrinales.

Ensuite l'auteur analyse le décret conciliaire *Unitatis redintegratio* (21 novembre 1964), montrant l'incohérence de ce décret, puisque le premier chapitre vise « la restauration de l'unité entre tous

les chrétiens » (qui relève de la compétence de l'Église), tandis que le second invite à la collaboration dans la poursuite d'entreprises humaines. Il y a là un véritable détournement de l'Église à des finalités autres que les siennes.

Dans une troisième partie, la plus originale, l'auteur analyse les sources – sources disparates, ce qui explique l'incohérence susmentionnée – de l'œcuménisme : la théologie de la controverse de Karl Rahner, la thèse (protestante) des articles fondamentaux, et la dynamique de groupe, d'origine ésotérique et maçonnique. Cette dynamique des groupes, sorte de psychanalyse collective, avait déjà pénétré l'Église avant le Concile :

Celle-ci (la dynamique des groupes) exige des participants l'abandon de tout ce qui peut paraître un dogme absolu, l'abandon de sa propre personnalité au profit du groupe, l'interdiction d'argumenter contre le voisin ; un effort est demandé à chacun pour « découvrir les richesses de l'autre » en vue d'en faire son profit personnel.

L'origine de cette méthode est lointaine, elle est à rechercher dans les innombrables sectes, puis dans la maçonnerie spéculative et enfin dans les « sociétés » pré-révolutionnaires. La méthode a été ensuite systématisée par Karl Marx et Lénine s'appuyant sur Hegel, et bien rodée dans les cellules de certaines loges également du genre de celle que fréquentait Sigmund Freud. C'est Carl Rogers qui a introduit dans les institutions éducatives catholiques françaises la pédagogie dite non-directive, issue de la psychanalyse.

Que l'on compare maintenant la technique des groupes avec le décret conciliaire : celui-ci n'est qu'une

transposition de celle-là. Comme dans la dynamique des groupes, il est demandé aux fidèles catholiques engagés dans les « entreprises à visée œcuménique », exactement la même attitude abandonner tout dogmatisme, s'abstenir de tout jugement, de tout propos, de toute opinion qui pourrait faire obstacle à la communauté d'idée, dialoguer, entrer en « communion » avec la pensée du voisin pour découvrir la vie de chaque communauté.

Dans la quatrième partie de son étude, Maître Lefebvre analyse deux erreurs de l'œcuménisme (moyens disproportionnés par rapport à la fin, manifestation de la « charité » au détriment de la vérité) à la lumière de l'encyclique de Pie XI du 6 janvier 1928, *Mortalium animos*.

Enfin l'auteur décrit le fruit de ce faux œcuménisme : l'indifférentisme religieux.

Dans sa conclusion, l'auteur remarque que si l'œcuménisme est un péché, il n'est plus possible de recourir à Rome pour le faire condamner (comme ce fut le cas pour le libéralisme, puisque le livre de don Sarda susmentionné fut approuvé par Rome). En effet, c'est Rome qui gère l'exercice de l'œcuménisme dans la ligne du Concile et l'impose autoritairement aux catholiques.

Cet article est un complément utile à l'étude sur l'œcuménisme parue dans le numéro précédent du *Sel de la terre*.

Fr. P.-M.

Maître Roger LEFEBVRE,
« L'œcuménisme est-il un péché ? »,
Pour qu'il règne n° 49, Mars-Avril 2002.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !